

Colle CPPE du 06/03 (17h00-18h00). Lola, Jolene, Noa

■ Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie* (1787), extrait.

L'histoire se déroule dans l'Île de France (l'île Maurice). Un vieillard la raconte au narrateur. Paul et Virginie ont été élevés ensemble par leurs mères respectives, Marguerite (mère de Paul) et madame de la Tour (mère de Virginie). À leurs côtés vivent deux esclaves : Domingue et Marie.

Lorsqu'ils surent parler les premiers noms qu'ils apprirent à se donner furent ceux de frère et de sœur. L'enfance, qui connaît des caresses plus tendres, ne connaît point de plus doux noms. Leur éducation ne fit que redoubler leur amitié en la dirigeant vers leurs besoins réciproques. Bientôt tout ce qui regarde l'économie, la propreté, le soin de préparer un repas champêtre, fut du ressort de Virginie, et ses travaux étaient toujours suivis des louanges et des baisers de son frère. Pour lui, sans cesse en action, il bêchait le jardin avec Domingue, ou, une petite hache à la main, il le suivait dans les bois ; et si dans ces courses une belle fleur, un bon fruit, ou un nid d'oiseaux se présentaient à lui, eussent-ils été au haut d'un arbre, il l'escaladait pour les apporter à sa sœur.

Quand on en rencontrait un quelque part on était sûr que l'autre n'était pas loin. Un jour que je descendais du sommet de cette montagne, j'aperçus à l'extrémité du jardin Virginie qui accourait vers la maison, la tête couverte de son jupon qu'elle avait relevé par derrière, pour se mettre à l'abri d'une ondée de pluie. De loin je la crus seule ; et m'étant avancé vers elle pour l'aider à marcher, je vis qu'elle tenait Paul par le bras, enveloppé presque en entier de la même couverture, riant l'un et l'autre d'être ensemble à l'abri sous un parapluie de leur invention. Ces deux têtes charmantes renfermées sous ce jupon bouffant me rappelèrent les enfants de Leda enclos dans la même coquille.

Toute leur étude était de se complaire et de s'entraider. Au reste ils étaient ignorants comme des Créoles, et ne savaient ni lire ni écrire. Ils ne s'inquiétaient pas de ce qui s'était passé dans des temps reculés et loin d'eux ; leur curiosité ne s'étendait pas au-delà de cette montagne. Ils croyaient que le monde finissait où finissait leur île ; et ils n'imaginaient rien d'aimable où ils n'étaient pas. Leur affection mutuelle et celle de leurs mères occupaient toute l'activité de leurs âmes. Jamais des sciences inutiles n'avaient fait couler leurs larmes ; jamais les leçons d'une triste morale ne les avaient remplis d'ennui. Ils ne savaient pas qu'il ne faut pas dérober, tout chez eux étant commun ; ni être intempérant, ayant à discrétion des mets simples ; ni menteur, n'ayant aucune vérité à

dissimuler. On ne les avait jamais effrayés en leur disant que Dieu réserve des punitions terribles aux enfants ingrats ; chez eux l'amitié filiale était née de l'amitié maternelle. On ne leur avait appris de la religion que ce qui la fait aimer ; et s'ils n'offraient pas à l'église de longues prières, partout où ils étaient, dans la maison, dans les champs, dans les bois, ils levaient vers le ciel des mains innocentes et un cœur plein de l'amour de leurs parents.

■ **1. Lecture orale** (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ **2. Questions préparées** (4 points) : *grammaire, inférences.*

2.1. Questions pour le trinôme

2.1.1. « Quand on en rencontrait un quelque part on était sûr que l'autre n'était pas loin. Un jour que je descendais du sommet de cette montagne, j'aperçus à l'extrémité du jardin Virginie qui accourait vers la maison, la tête couverte de son jupon qu'elle avait relevé par derrière, pour se mettre à l'abri d'une ondée de pluie. »

↳ Quels sont les principaux constituants de la phrase ? Conformez-vous au schéma GS/GV/GC, et distinguez bien nature et fonction.

↳ En entrant un peu plus dans le détail, quels autres constituants êtes-vous capables de reconnaître ? Distinguez bien, là aussi, nature et fonction.

↳ Quelles sont les expansions du nom ?

↳ Nature des mots et locutions suivants : quand, on, en (« en rencontrait »), quelque part, sûr, que, (« que l'autre n'était pas loin »), autre (« l'autre »), je, descendais, sommet, cette, à (« à l'extrémité »), du (« du jardin »), qui (« qui accourait »), pour (« pour se mettre à l'abri »).

2.1.2. Dans l'ensemble de l'extrait, relever trois noms massifs et trois noms comptables.

2.2. Questions individuelles

1^{ère} participante

2.2.1. « Il bêchait le jardin avec Domingue, ou, une petite hache à la main, il le suivait dans les bois ; et si dans ces courses une belle fleur, un bon fruit, ou un nid d'oiseaux se présentaient à lui, eussent-ils été au haut d'un arbre, il l'escaladait pour les apporter à sa sœur. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Relevez les compléments d'objet et les compléments circonstanciels. Identifiez-les le plus précisément possible.

↳ Quelle est la nature de « petite » ? Y a-t-il un autre mot de même nature et de même fonction dans la même citation ?

2.2.2. Pourquoi Bernardin de Saint-Pierre utilise autant l'imparfait dans l'ensemble du passage ?

2^e participante

2.2.3. « De loin je la crus seule ; et m'étant avancé vers elle pour l'aider à marcher, je vis qu'elle tenait Paul par le bras, enveloppé presque en entier de la même couverture, riant l'un et l'autre d'être ensemble à l'abri sous un parapluie de leur invention. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Adjectifs : fonction précise de chacun. Voyez-vous des compléments de l'adjectif ?

↳ Relevez les compléments d'objet. Sont-ils directs ou indirects ?

2.2.4. Dans les phrases suivantes, « que » est-il trois fois le même mot, ou s'agit-il de mots différents ?

- « Leur éducation ne fit **que** redoubler leur amitié. »
- « On était sûr **que** l'autre n'était pas loin.
- « Les premiers noms **qu'**ils apprirent à se donner... »

3^e participante

2.2.5. « Au reste ils étaient ignorants comme des Créoles, et ne savaient ni lire ni écrire. Ils ne s'inquiétaient pas de ce qui s'était passé dans des temps reculés et loin d'eux ; leur curiosité ne s'étendait pas au-delà de cette montagne. »

- ↪ Constituants principaux (GS, GV, GC).
- ↪ Relevez les compléments d'objet. Sont-ils directs ou indirects ?
- ↪ Relevez les négations et analysez-les le plus précisément possible.

2.2.6. Relevez une proposition relative dans cette citation. De quelle catégorie de relative s'agit-il ? Pouvez-vous donner dans le texte une autre sorte de relative ?

■ 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

Variété des approches.

- 3.1. Titre des parties.
- 3.2. Reformulation raisonnée.
- 3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage. Comment avance le texte ? Quel sens donnez-vous à cette progression ?

■ 4. Proposition de réseau (2 points) → Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »

- 4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.
 - 4.1.1. Les rapports entre le **savoir** et la **morale** ;
 - 4.1.2. La **nature** : quels éléments sont évoqués ?
 - 4.1.3. La **société** que constituent les personnages est-elle utopique ? parfaite ? Comment la qualifieriez-vous ?
- 4.2. Mise en réseau avec d'autres textes. *Mise en valeur des significations.*
→ Rapprochements libres.

■ 5. Vocabulaire préparé (3 points).

religion
s'inquiéter
invention

■ 6. Questions de grammaire et d'orthographe improvisées (4 points).

Non distribué

5.2. Orthographe (4 points) : corriger les erreurs

« Ils ne s'inquiétais pa de ce qui s'éte passer dans des temp reculer et loin d'eux ; leure curiosité ne s'étendais pa au-delà de cette montagnes. »

« Ils ne savait pas qu'ils ne faux pas dérobé, tous chez eux étang commun ; ni être intempérants, ayant a discrétion des més simples ; ni menteurs, n'ayants aucunes vérités a dissimulé. »

« De loin je la crue seul ; et m'étant avancer vers elle pour l'aidée a marcher, je vit qu'elle tenais Paul par le bra, envelopper presque en entié de la même couverture, riant l'un et l'autres d'être ensembles a l'abrit sous un parapluie de leure invention. »

■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?
02. Constituants d'une phrase simple
03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV
04. La fonction complément circonstanciel
05. Les fonctions énonciatives et textuelles
06. Types et formes de phrase
07. Le nom et les expansions du nom
08. L'adjectif
09. Accords

6.1. « L'enfance, qui connaît des caresses plus tendres, ne connaît point de plus doux noms. Leur éducation ne fit que redoubler leur amitié en la dirigeant vers leurs besoins réciproques. »

↪ Analyse de la négation, effets de sens, nuances.

6.2. « L'enfance, qui connaît des caresses plus tendres, ne connaît point de plus doux noms. »

↪ Degré des adjectifs.

6.3. « L'enfance, qui connaît des caresses plus tendres, ne connaît point de plus doux noms. »

↪ Analyse de la relative.